

Jeudi Saint, 29 mars 2018

« L'Eucharistie, une nourriture pour servir »

Dans ce Triduum, nous allons passer trois jours essentiels pour l'histoire de notre foi.

Vendredi Saint sera l'épreuve suprême où Jésus, victime d'un système qui a peur de ce qu'il dit, prend la place du dernier, afin que personne d'autres ne soit le dernier. Il nous ouvre ainsi le salut.

Et Dimanche de Pâques où Jésus est ressuscité, où la gloire de Dieu apparaît dans toute sa nouveauté pour nous ouvrir à un monde nouveau.

Mais avant ce double moment qui est fondamental pour notre foi, Jésus a encore des choses à faire sur cette terre, des messages à envoyer pour qu'on comprenne le sens de son action de cette mort et résurrection.

C'est ce que nous dit cette fête de Jeudi Saint, qui est comme une pédagogie : le message est double, nous venons de l'entendre dans les trois lectures : d'une part l'institution de l'Eucharistie au cours de la Cène. D'autre part le lavement des pieds et le sens du rôle de serviteur.

Parlons d'abord de la Cène : vous savez que c'est la réplique de la Pâque juive, qui célébrait la libération des hébreux de l'esclavage. C'était la première lecture. La Cène c'est donc la dernière Pâque juive et la première Pâque chrétienne si on peut dire, puisque l'Eucharistie célèbre le passage du Christ de la mort à la vie. A la Cène, Jésus fait le lien entre l'ancien monde et le nouveau monde en nous disant de poursuivre ce geste : « faites ceci en mémoire de moi ». Moment charnière entre deux mondes.

En même temps l'Eucharistie, ce n'est pas seulement un mémorial, le rappel d'une histoire passé, c'est une nourriture pour aujourd'hui. « Prenez et mangez ». « Ceci est mon corps, ceci est mon sang », donnés pour vous jusqu'à la fin des temps. Jésus ne fait pas cela pour lui-même ou pour un sacrifice isolé. Il le fait pour nous.

C'est une nourriture spirituelle pour tous ceux qui se réclament du Christ. Ce n'est pas une nourriture seulement pour les parfaits. Le prêtre peut dire avant la communion une prière qu'il faut toujours se rappeler : « que cette communion à ton corps et à ton sang, n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ».

Il ne faut donc pas hésiter à s'approcher de la table eucharistique, même et surtout si nous ne sommes pas des saints, ou que nous sommes en difficulté. Elle est notre soutien spirituel, notre nourriture régulière.

Le deuxième grand événement, c'est évidemment le lavement des pieds et toute sa signification. Voilà un geste symbolique, car il y a longtemps qu'on ne marche plus pied nus dans la rue, et qu'il n'y a pas besoin de se laver les pieds avant d'entrer chez quelqu'un.

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Du temps du Christ, le travail du lavement des pieds était fait par des serviteurs, par des esclaves. Il était considéré comme humiliant. C'était la plus humiliante des tâches domestiques remplie par les esclaves. Et c'est pour cela que Pierre va refuser. Non, il n'est pas possible pour lui de voir ainsi le Messie vénéré se mettre à genoux. Il devrait au contraire être du côté des puissants, du côté des gens reconnus et pas à genoux.

Jésus se fait donc serviteur. Serviteur ici ne veut pas dire simplement celui qui sert, qui est généreux par rapport à quelqu'un qui serait paresseux, qui ne fait rien.

Ici, le serviteur est opposé au Maître, au Seigneur.

Mais la formulation que dit Jésus est compliquée et embrouillée dans cette situation car il dit « oui je suis maître et Seigneur ». En effet il enseigne et il s'est présenté comme le fils de Dieu à diverses reprises, et c'est pour cela qu'il est maître.

Mais c'est un maître particulier, un maître qui est un serviteur. Jésus oppose celui qui commande, qui exerce sa domination, à celui qui obéit, qui est dépendant, qui est dominé. Jésus se met en position de dépendance et d'humilité totale.

C'est l'inverse de la logique du monde, où le puissant gagne et commande.

Ce du service le plus humble, le plus méprisé marque l'entrée dans la vie avec Jésus. C'est la condition pour « avoir part avec lui ». Mais Pierre ne peut pas le comprendre car il ne comprend pas la logique de serviteur selon Jésus. Il est dans la logique du monde où les puissants gagnent.

Or le service des humbles est la condition pour « avoir part avec lui ». Seul le serviteur pourra partager la vie de Jésus, la vie de Dieu. Celui qui s'érige en maître ne pourra pas entrer dans cette logique-là. Faites vos choix.

Le Jeudi Saint rapproche ces deux événements ; le lavement des pieds et l'Eucharistie sont liés l'un à l'autre. Vous qui recevez aujourd'hui le Christ Sauveur, vous ne pouvez pas le recevoir sans vous mettre au service des autres. Il y aurait une contradiction totale entre le fait de venir recevoir le Christ dans l'Eucharistie et le refus de servir.

Ce Jeudi saint nous donne un grand enseignement bien concret : la vie avec Dieu est dans la pauvreté et le service des autres.